

## Genre *Ichnotropis* Peters

La systématique du genre *Ichnotropis* est encore très mal établie. Naguère (LAURENT 1952) je m'étais résolu à grouper toutes les formes connues sauf *squamulosa* PETERS dans une seule unité spécifique (*I. capensis*) comprenant 7 races: *capensis* (A. SMITH), *longipes* BOULENGER, *tanganicana* BOULENGER, *bivittata* BOCAGE, *overlaeti* WITTE & LAURENT, *nigrescens* LAURENT et *chapini* SCHMIDT. Cependant, d'après DE WITTE (1953), *longipes* et *bivittata* sont sympatriques dans la région du Parc National de l'Upemba. De même dans la collection étudiée ici se trouve une série d'*Ichnotropis* d'Alto Cuílo comprenant deux formes distinctes: *bivittata* et *overlaeti*. Dès lors la position que j'avais adoptée en 1952, ne me paraît plus défendable: en dehors de *squamulosa* et de *microlepidota* MARX, il existe au moins deux espèces d'*Ichnotropis*. Comment faut-il distribuer les formes reconnues entre ces deux espèces? Ce problème exigerait non seulement de nouvelles investigations sur l'ensemble du matériel connu, mais le recours à des collections nouvelles.

Provisoirement, il semble qu'on puisse rattacher toutes les formes citées plus haut à *capensis*, sauf *bivittata* dont il est bien prouvé qu'il est sympatrique avec *longipes* d'une part et *overlaeti* de l'autre.

### *Ichnotropis capensis overlaeti* Witte & Laurent

(Fig. 18)

- 2 ♀ (5067-68), Dundo, Lunda, 6-VII-1953 (I).
- 1 ♂, 2 ♀ (5069-71), id., 7-VII-1953 (I).
- 1 ♂, 7 ♀ (5077-84), id., 9-VII-1953 (I).
- 3 ♂, 6 ♀ (5086, 5091, 5093, 5095-98, 5100-01), id., 10-VIII-1953 (I).
- 5 ♂, 8 ♀ (5105-17), id., 13-VII-1953 (I).
- 4 ♂, 2 ♀ (5121-26), id., 14-VII-1953 (I).
- 17 ♂, 10 ♀ (5131-32, 5134), id., 15-VII-1953 (I).
- 4 ♂, 2 ♀ (5143, 5146, 5148), id., 16-VII-1953 (I).
- 3 ♂, 2 ♀ (5151-52), id., 17-VII-1953 (I).
- 3 ♂, 2 ♀ (5153, 5156), id., 20-VII-1953 (I).
- 8 ♂, 4 ♀ (5158), id., 21-VII-1953 (I).
- 7 ♂, 9 ♀ (5162, 5165), id., 22-VII-1953 (I).
- 6 ♂, 8 ♀ (5166), id., VII-1953 (I).
- 1 ♂, 3 ♀ (5202), id., 26-VIII-1953 (I).
- 2 ♂, 1 ♀ (5210), id., 21-VIII-1953 (I).
- 5 ♂, 2 ♀ 1 juv. (5311), Alto Cuílo, Lunda, VI-1954 (I). 10035/1931E
- 1 ♂ (16279), Caluango; R. Caquele, affluent Luangue (8°20' S, 19°53' E), forêt ouverte, 6-IX-1961 (M).

*Noms indigènes.* «Kassulu» (Alto Cuílo). «Kassulu-mukehe» ou «Kassule-mukepe» (Dundo).

*Variation.* L'occipitale est généralement différenciée et distincte. Interpariétale à côtés convergents vers l'arrière, à bord postérieur en général antérieur à celui des pariétales. La préfrontale est quasi toujours séparée de la 2e sus-oculaire (exceptions asymétriques 5%, exceptions symétriques 4%). Labiales supérieures devant la sus-oculaire: 3 à 5 (4 dans 85,5% des côtés; 3 dans 4,5%, 5 dans 10%). 5 paires de sublinguales dont 3 en contact (exceptionnelle-

ment 6 d'un côté, et 4 paires de sublinguales en contact). Gulaires sur la ligne médiane: 19 à 26 chez les deux sexes ( $m = 22,74$  pour 47 mâles,  $m = 22,89$  pour 44 femelles). Ecaillés autour du milieu du corps (dorsales+ventrales): 34-43 chez 55 mâles ( $m = 38,64$ ), 35-43 pour 52 femelles ( $m = 38,63$ ). Rangées longitudinales de ventrales: 7 à 10 chez les mâles (7 chez 8 spécimens; 8 chez 33; 9 chez 9; 10 chez 6), 7 à 9 chez les femelles (7 chez 6 spécimens; 8 chez 41; 9 chez 6). Nombre de ventrales entre les membres postérieurs et antérieurs: 24 à 32 chez 56 mâles ( $m = 27,50$ ), 25 à 34 chez 50 femelles ( $m = 29,02$ ). Lamelles sous le 4e orteil: 18 à 24 chez 55 mâles ( $m = 21,90$ ), 19 à 26 chez 52 femelles ( $m = 21,50$ ). Pores fémoraux: 9 à 13 chez 55 mâles (9 sur 11 côtés, 10 sur 45 côtés, 11 sur 43 côtés, 12 sur 9 côtés,



Fig. 18 — *Ichnotropis capensis overlaeti*, ♂ des environs de Dundo (Photo A. DE B. MACHADO).

13 sur 2 côtés,  $m = 10,51$ ), 8 à 12 chez 52 femelles (8 sur 4 côtés, 9 sur 16 côtés, 10 sur 50 côtés, 11 sur 24 côtés, 12 sur 10 côtés,  $m = 10,19$ ). Stries sur la frontale: 7 à 14 chez 47 mâles ( $m = 10,23$ ), 5 à 14 chez 42 femelles ( $m = 9,12$ ). Longueur de la tête en % de celle du pied: 66,3 à 85,7 chez 54 mâles ( $m = 76,41$ ), 68,8 à 85,8 chez 52 femelles ( $m = 77,06$ ). Longueur de la fronto-nasale en % de sa largeur: 84,4 à 127,3 chez 55 mâles ( $m = 103,10$ ), de 69,5 à 115,8 ( $m = 92,66$ ) chez 52 femelles. La queue est très souvent mutilée et partiellement régénérée: sa longueur relative maximum dans la série examinée ici est 68,9% chez les mâles et 69,5% chez les femelles.

*Taille.* Le plus grand mâle mesure 204,7 mm (queue: 138 mm). La plus grande femelle mesure 187,2 mm (queue: 130 mm). La longueur du bout du museau à l'anus varie de 38,3 mm à 66,7 mm chez 56 mâles ( $m = 55,01$  mm), de 40,6 mm à 61,7 mm chez 52 femelles ( $m = 52,34$  mm).

*Dimorphisme sexuel.* Une différence notable entre mâles et femelles apparaît dans le nombre de ventrales entre les membres antérieurs et postérieurs (plus élevé chez les femelles), le nombre de pores fémoraux (moins élevé chez les femelles), le nombre de stries sur la frontale (moins élevé chez les femelles), la longueur relative de la fronto-nasale (plus élevée chez les mâles). Les mâles deviennent plus grands que

les femelles, et ont des bandes noires latérales bien marquées, qui sont estompées chez les femelles. En vie ils ont en outre une pigmentation rouge latérale qui disparaît rapidement dans les liquides conservateurs.

*Discussion.* Les proportions de la fronto-nasale ont une variation étendue qui englobe celle qui a été signalée pour *nigrescens* LAURENT (1952, 1956); ce dernier se distingue néanmoins d'*overlaeti* par sa pigmentation ventrale. Chez *chapini* SCHMIDT la fronto-nasale peut être considérablement plus large que longue (1,43). Il se peut que ces trois formes soient unies par des gradients qui justifieraient leur réunion en un seul taxon (*chapini*) mais seul un matériel abondant du Congo Central pourrait nous fixer sur ce point. La proximité géographique de *longipes* BOULENGER suggère qu'un tel gradient n'existe pas pour la longueur des membres postérieurs et par conséquent qu'une discrimination subspécifique entre *longipes* d'une part et le complexe *chapini-overlaeti-nigrescens* est moins suspect.

*Ichnotropis capensis* sbsp.

1 ♂, sans numéro, de provenance inconnue.

*Ecaillage.* Occipitale bien différenciée. Interpariétale subrectangulaire à bord postérieur prolongeant celui des pariétales. Préfrontale séparée de la 2e sus-oculaire. Labiales supérieures devant la sous-oculaire: 4. 5 paires de sublinguales dont 3 en contact. Gulaires sur la ligne médiane: 21. Ecailles autour du milieu du corps: 36. Rangées longitudinales de ventrales: 8. Ventrales entre les membres antérieurs et postérieurs: 26. Lamelles sous le 4e orteil: 21. Pores fémoraux: 10-10. Stries sur la frontale: 11. Longueur de la tête en % de celle du pied: 87,3. Longueur de la fronto-nasale en % de sa largeur: 99. Longueur relative de la queue: 61,6%.

*Taille.* Longueur totale: 157,7 mm. Queue: 97 mm. Tronc+tête: 60,7 mm.

*Livree.* Coloration noirâtre. Une ligne blanche latérale sur la partie supérieure des labiales et de la sous-oculaire, traversant la région temporale. Continuant derrière l'oreille en s'estompant graduellement sur les flancs. Une autre ligne semblable longe le bord des labiales inférieures, passe sous l'oreille et s'arrête devant l'insertion du membre antérieur. Les labiales inférieures et les sublinguales sont claires, mais ornées de grosses taches noires. Tout le reste de la face ventrale est très parsemé d'abondants mélanophores qui donnent une tonalité générale noirâtre, sauf dans la région pectorale qui est un peu plus claire.

*Discussion.* Il est impossible de dire si ce spécimen représente un cas de mélanisme individuel ou appartient à une population mélanisante. Il diffère aussi de la grande série d'*overlaeti* par la forme de son interpariétale et ne semble pas pouvoir être considéré comme un individu aberrant de cette race. J'aurais pu l'attribuer à *nigriscens*, mais trois faits m'en ont dissuadé: je n'ai pu faire les comparaisons nécessaires; d'après mes souvenirs, *nigriscens* est sensiblement moins sombre que ce spécimen-ci; enfin, l'absence de localité nous prive de toute indication géographique. Je suis plutôt porté à admettre qu'il existe en Angola une autre race mélanique qu'il faudra redécouvrir.

*Ichnotropis bivittata bivittata* Bocage

5 ♂, 2 ♀, 3 juv. (5311), Alto Cuílo, Lunda, VI-1954 (I).

*Nom indigène.* «Kassulu».

*Variation.* Occipitale différenciée. Interpariétale à côtés parallèles ou très faiblement convergents vers l'arrière, à bord postérieur situé dans le prolongement de celui des pariétales. Préfrontale en contact avec la 2e sus-oculaire ou très étroitement séparée de celle-ci chez un seul mâle. Labiales supérieures devant la sous-oculaire: 4 (5 chez un mâle). Gulaires sur la ligne médiane: 18 à 27 chez les mâles, 20-21 chez les femelles, 24 à 26 chez les juvéniles. Ecailles autour du milieu du corps (dorsales+ventrales): 32, 34, 35, 37, 40 chez les mâles, 36 et 39 chez les femelles, 31-32 chez les jeunes. Rangées longitudinales de ventrales: 8 à 11 chez les mâles (8, 9, 9, 10, 11), 10 chez les femelles, 8 chez les jeunes. Ventrales entre les membres antérieurs et postérieurs: 26, 27, 27, 28 chez 4 mâles, 26-27 chez les femelles, 26-27 chez les jeunes.

Lamelles sous le 4e orteil: 21, 22, 22, 23 chez 4 mâles, 20 et 23 chez les femelles, 18 et 20 chez les jeunes. Pores fémoraux: 9 à 11 chez les mâles (9 sur 1 côté, 10 sur 6 côtés, 11 sur 3 côtés), 9 à 12 chez les femelles (9 sur 2 côtés, 11 sur 1 côté, 12 sur 1 côté), 10 chez les jeunes. Stries sur la frontale: 2 ou 3 carènes très fortes sans autre ornementation ou bien avec 1 à 3 stries ou carènes supplémentaires mais beaucoup moins saillantes.

Longueur de la tête en % de celle du pied: 83,3 à 89,3 chez les cinq mâles (m = 85,9); 82,7 et 84,3 chez les femelles, 84,3 et 88,2 chez les jeunes. Longueur de la fronto-nasale en % de sa largeur: 86,2 à 105,8 chez les mâles (m = 97,18); 99,4 et 107,3 chez les femelles, 98,5 à 107,6 chez les jeunes.

La longueur relative de la queue atteint au maximum 65,3% de longueur totale chez les mâles, 61,1% chez les femelles.

*Taille.* Le plus grand mâle mesure 153 mm (queue: 100 mm); un autre serait plus grand si sa queue était complète (tronc+tête = 53,6 mm). La plus grande des deux femelles mesure 137 mm (queue: 84 mm).

*Discussion.* Il est intéressant de souligner les différences corrélatives existant entre cette petite série et *I. capensis overlaeti* sympatrique de *bivittata* à Alto Cuílo.

	<i>bivittata</i>	<i>overlaeti</i>
Préfrontale.....	en contact avec la 2e sus-oculaire	non en contact avec la 2e sus-oculaire
Ornementation des plaques céphaliques .....	fortes carènes peu nombreuses (2 à 3 sur la frontale + au maximum 3 stries supplémentaires)	stries fines et nombreuses (5 à 14 sur la frontale)
Interpariétale .....	à bords parallèles ou peu convergents vers l'arrière	à bords en général fortement convergents vers l'arrière
Ecailles autour du milieu du corps	31-40	34-43
Longueur de la tête en % de celle du pied .....	82,7-89,3	66,3-85,8
Coloration générale .....	plus sombre	plus claire

En outre, si l'on compte les écailles dorsales différenciées entre les membres antérieurs (elles sont séparées de leur insertion par une zone couverte de minuscules écailles granuleuses non comprises dans le compte), on observe une différence supplémentaire entre les deux séries sympatriques d'Alto Cuílo: 10 à 12 chez *bivittata*, 12 à 15 (12 dans un seul cas) chez *overlaeti*. Le spécimen noirâtre attribué à *I. capensis* sbsp. en a 14.

### *Ichnotropis bivittata pallida* sbsp. n.

(Figs. 4 e 19)

*Holotype:*

1 ♀ (1854), Boca da Humpata, Huíla, 1850 m, 21-IX-1949 (M). 1501/1323

*Diagnose.* Race d'*Ichnotropis bivittata* différant de la forme typique par sa coloration pâle en rapport avec son habitat subdésertique, le pied un peu plus long par rapport à la tête, les carènes et stries des plaques céphaliques moins saillantes, l'interpariétale à bords incurvés et convergents vers l'arrière et à bord postérieur situé en avant par rapport à celui des pariétales, à fronto-pariétales assez petites et séparées l'une de l'autre par l'interpariétale qui touche la frontale.

*Autres caractères.* Occipitale différenciée. Préfrontale en contact avec la 2e sus-oculaire, portant une carène plus forte que les stries banales, de même que la frontale qui en porte deux (comme chez *bivittata*), plus 3 stries médianes assez émoussées. Labiales antérieures à la sous-oculaire: 4. Gulaires sur la ligne médiane: 19. Ecailles autour du milieu du corps: 36.

Rangées longitudinales de ventrales: 10. Ventrales entre les membres antérieurs et postérieurs: 27. Lamelles sous le 4e orteil: 20. Pores fémoraux: 11-11. Longueur de la tête en % de celle du pied: 80,2. Longueur de la fronto-nasale en % de sa largeur: 104,4. Longueur relative de la queue: 62,8%.

Taille: 159 mm (queue: 100 mm).

*Livree.* Beige pâle avec deux lignes latéro-dorsales plus claires et peu nettes au niveau des épaules seulement; une bande latérale brunâtre part de l'oreille et se perd au niveau des reins; vers le bas et dans la région antérieure elle est nettement délimitée d'une bande blanchâtre qui se prolonge en avant sur les labiales supérieures; cette limite est soulignée au-dessus des membres antérieurs par deux traits arqués successifs de coloration brun sombre; sous cette bande blanche, une autre trainée pigmentée s'étend de l'oreille à l'insertion des membres antérieurs. Quelques rares concentrations pigmentaires sombres sur les côtés du dos, plus abondantes sur la queue. Face ventrale blanchâtre.

*Discussion.* Les connexions de la préfrontale et l'existence de carènes plus fortes que les stries banales suggèrent que cette forme appartient plutôt à *I. bivittata* qu'à *I. capensis*. Le nombre d'écaillés dorsales différenciées entre les membres antérieurs qui est 11 confirme cette position systématique. Il se peut qu'une partie des *I. bivittata* cités auparavant, notamment ceux du bassin du Cunene (MONARD 1937) appartiennent à cette sous-espèce; l'espèce n'a en tout cas jamais été signalée d'une localité plus méridionale que Boca da Humpata.

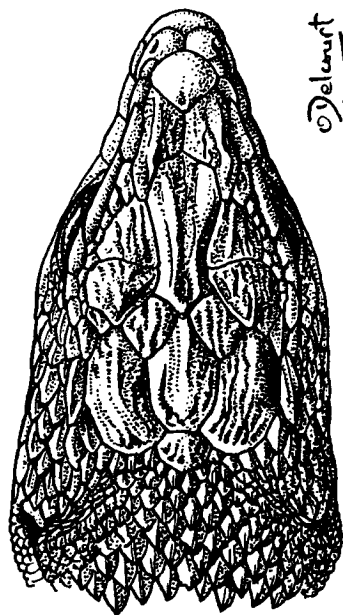


Fig. 19 — *Ichnotropis bivittata pallida* sbsp. n., Holotype (Ang. 1854)  $\times 5$ .

### *Mabuya maculilabris maculilabris* (Gray)

(Fig. 20)

- 3 ♂, 3 ♀ (5085, 5088, 5090, 5092, 5094, 5099), Dundo, Lunda, 10-VII-1953 (I).
- 1 ♂ (5103), de même provenance, 11-VII-1953 (I).
- 1 ♀ (5119), de même provenance, 14-VII-1953 (I).
- 1 ♂ (5130), de même provenance, 15-VII-1953 (I).
- 1 juv. (5142), de même provenance, 16-VII-1953 (I).
- 2 ♂, 1 ♀ (5150), de même provenance, 17-VII-1953 (I).
- 3 ♀ (5155), de même provenance, 20-VII-1953 (I).
- 5 ♂, 1 ♀ (5164), de même provenance, 22-VII-1953 (I).
- 1 ♂ (5199), de même provenance, 24-VIII-1953 (I).
- 1 ♀ (5200), de même provenance, 22-VIII-1953 (I).
- 2 ♀ (5209), de même provenance, 21-VIII-1953 (I).
- 3 ♂, 4 ♀ (5308), Alto Cuílo, Lunda, VI-1954 (I).
- 1 ♀ (5347), de même provenance, VI-1954 (I).

*Noms indigènes.* «Kassulu» (dénomination attribuée aussi à *Ichnotropis*), «Kassulu-mukehe» pour les jeunes. «Kassulu-munene» pour les grands individus.

*Variation* (38 spécimens). Carènes des écaillés dorsales au nombre de 5, mais 3 chez un juvénile, tendant à devenir plus nombreuses (6-7) chez les grands spécimens. 4 sus-oculaires. Presque toujours 5 surciliaires, mais 4 d'un côté chez un spécimen, 6 chez deux spécimens et



Fig. 4 — Boca da Humpata, Sá da Bandeira. Habitat de *Rhoptropus boultoni montanus* sbsp. n., *Agama hispida aculeata*, *Ichnotropis bivittata pallida* sbsp. n., *Sepsina angolensis* et *Mabuya bayoni huilensis* sbsp. n. (Photo A. DE B. MACHADO).